

## BRIEC

*Finistère, chef-lieu de canton, arrondissement Quimper, propriété privée*  
ISMH 1976



1

1. Façade sud
2. Vue sud-ouest après le démontage de la flèche
3. Plan (éch. 1/50<sup>e</sup>)
4. Façade ouest
5. Éléments sculptés accolés à la façade ouest représentant le martyr de saint Sébastien



2

LA CHAPELLE SAINT-SÉBASTIEN se trouve à Garnilis<sup>1</sup>, hameau situé à 6 km au nord-ouest du bourg de Briec. Édifice du XVI<sup>e</sup> s., il appartenait sous l'Ancien Régime au comte de Trégain, qui avait son manoir dans la paroisse de Briec<sup>2</sup>, et fut racheté en 1803 par la famille Trelu, qui le possède toujours et l'entretient avec soin. Une messe dominicale y a été célébrée jusque dans les années 1960.

L'accès à l'intérieur se fait par trois entrées : outre le portail occidental, deux portes sont aménagées dans le mur gouttereau sud et dans le mur occidental du bras sud du transept. Cinq fenêtres (une dans la nef, deux dans chaque bras du transept, une au chevet) éclairent l'intérieur. Les murs sont enduits et le sol cimenté.

Le plan est en forme de croix latine. La maçonnerie présente un appareil irrégulier en pierre de taille de granit et de tout-venant de schiste, résultat probable de multiples restaurations. La construction a sans doute montré des faiblesses dans le passé, si l'on en juge par la présence de nombreux contreforts. Seul le pignon occidental est construit majoritairement en pierre de taille, ainsi que le clocher à deux baies<sup>3</sup> qui le surmonte (clocher privé de sa courte flèche de béton depuis 2013<sup>4</sup>). Au-dessus du portail, daté de 1586, a été placée une statue de saint Sébastien, debout sur un blason, aujourd'hui illisible ; de chaque côté, coiffant des pinacles, deux archers barbus portant des hauts-de-chausse bouffants, selon la mode de l'époque, tirent leurs flèches sur le martyr. Les rampants se terminent par deux crossettes figurant des lions. Une sacristie fut ajoutée en 1836 dans l'angle formé par le mur nord de la nef et le bras nord du transept.

À l'intérieur, à la base de la voûte lambrissée, des sablières sculptées (vers 1572-1574) sont conservées dans le bras sud du transept et dans le chœur : à côté de décors végétaux, on y relève des scènes moralisatrices condamnant la luxure (un personnage montrant ostensiblement son sexe, à côté d'un animal jouant de la cornemuse, instrument diabolique ; une femme allongée devant la gueule de l'enfer, alors qu'un serpent bicéphale s'échappe de sa robe). Trois blochets aux angles de la nef et du

1. Le lieu-dit Garnilis est mentionné dans le cartulaire de Landévennec, au XI<sup>e</sup> s., sous le nom de *Caer Nilis*.
2. La chapelle renferme la pierre tombale de Marie Claude Hyacinthe de l'Ange, comtesse de Trégain, morte en 1775.
3. Le clocher n'abrite qu'une seule cloche, restaurée en 2013 par Luigi Bergamo, fondeur à Villedieu-les-Poêles.
4. Les pierres d'une ancienne flèche gisent sur le placître boisé au sud de la chapelle depuis les années 1930.

transept représentent un homme, une femme, un clerc. Le quatrième personnage, très altéré, a été retiré. Une poutre de gloire (1752, cl. MH), à l'entrée de la nef, porte le groupe de la *Crucifixion*.

Cinq baies sont garnies de vitraux (ou éléments de vitraux) du XVI<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> s. ; du XVI<sup>e</sup> siècle : baie 1 (*Vierge de pitié*, 1561, cl. MH), baie 2 (cinq fragments anciens), baie 3 (*Jugement dernier*). Deux verrières, du XVI<sup>e</sup> s. également, ont disparu au XX<sup>e</sup> siècle : la *Martyre de saint Sébastien* (1575) était encore en place en 1903 ; la *Passion* (1580), qui garnissait la baie 0, a été démontée en 1921 pour orner un château des bords de l'Odet (vitrail introuvable) et remplacée par une *Sainte Famille dans l'atelier de Nazareth*, œuvre du maître verrier parisien Gabriel Légrise. La baie 4 est ornée d'un *Baptême du Christ*, œuvre du maître verrier quimpérois Jean-Pierre Le Bihan (1988).

De la statuaire polychrome, du XVI<sup>e</sup> s., on retiendra surtout une statue en pierre de saint Sébastien dans une niche à volets représentant quatre archers<sup>5</sup>, et un curieux groupe, en bois, figurant saint Mathurin exorcisant la princesse Théodora, fille de l'empereur romain Maximien. Les autres statues, en bois, sont celles de saint Jean Baptiste portant le Livre et l'Agneau, saint Roch et son chien, Notre-Dame de Pitié. Une statue de saint Yves, en pierre, est donnée comme étant du XVII<sup>e</sup> siècle. Toutes ces statues sont classées MH.

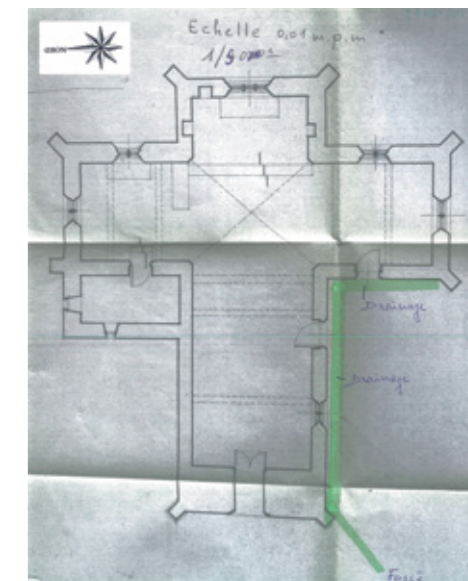
La clôture de chœur, en bois d'if, date de 1752. Le maître-autel en granit est orné d'une frise de grappes de raisin d'où émergent des têtes de personnages.

Sur le placître, à quelques mètres au sud-ouest de la chapelle, se dresse un calvaire daté de 1570 ; un crâne et deux tibias entrecroisés sont sculptés sur le socle ; un long fût de granit porte un croisillon sur lequel sont fixés un crucifix, une Vierge à l'Enfant et une statue (non identifiée) d'un saint décapité.

Des travaux récents effectués sur la chapelle ont consisté à supprimer la flèche du clocher qui menaçait de s'écrouler et à procéder à l'électrification de l'édifice de manière à mettre en valeur les statues et à faciliter les animations culturelles. La Sauvegarde de l'Art français y a participé pour la somme de 5 000 € en 2013.

Tanguy Daniel

5. Ces panneaux, volés en 1975, ont été récupérés chez un antiquaire, hors de Bretagne, et restaurés.



3



4



5

- 6. Vue intérieure
- 7. Sablière sculptée
- 8. Devant d'autel
- 9. Saint Roch, sculpture du *xvi<sup>e</sup>* s.
- 10. Saint Mathurin et l'impératrice Théodora, groupe sculpté du 1<sup>er</sup> quart du *xvi<sup>e</sup>* s.



6



7



8



9



10

P. Peyron et J.-M. Abgrall, « Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper et de Léon. Briec », *Bulletin de la Commission diocésaine d'architecture et d'archéologie*, 1904, p. 215-218.

Y.-P. Castel, *Atlas des croix et calvaires du Finistère*, Quimper, 1908, p. 36-37.

R. Couffon et A. Le Bars, *Diocèse de Quimper et de Léon. Nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, 1988, p. 44.

F. Gatouillat et M. Hérold, *Les Vitraux de Bretagne*, Rennes, 2005 (*Corpus vitrearum*. France. Série complémentaire, VII), p. 119-120.

## BRIEULLES-SUR-BAR

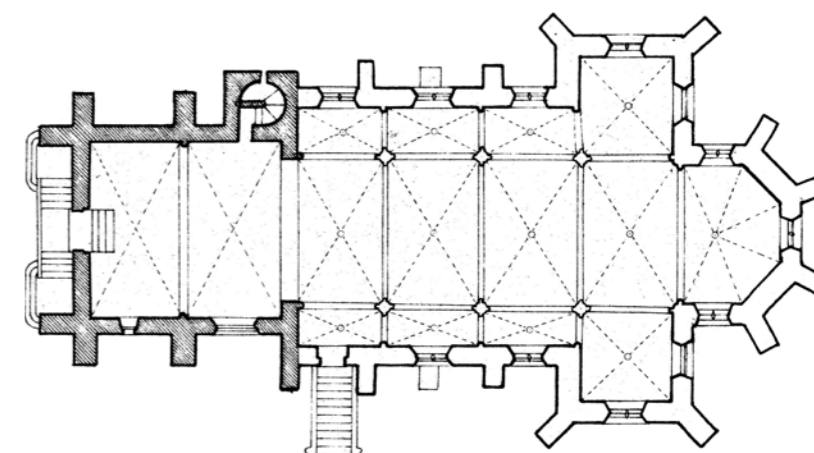
*Ardennes, canton et arrondissement Vouziers, 212 habitants*  
ISMH 1946



1

L'ÉGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME s'élève à proximité d'un ancien château dont il ne reste rien, au point le plus haut du village, sur un éperon formé par la vallée de la Bar et la trouée de Noirval. D'après le pouillé du diocèse de Reims, antérieur à 1312, l'église était placée sous le patronage de l'abbaye de Mouzon. Les murs gouttereaux de la nef présentent les caractères du roman tardif et sont datables du début du *xiii<sup>e</sup>* s. : petites fenêtres en plein cintre et porte latérale nord couverte d'un linteau en bâtière décoré d'un arc trilobé et d'une croix pattée. Ils confirment l'existence d'un vaisseau unique charpenté de plus de 10 m de large, solution alors assez peu répandue dans les Ardennes.

Dans le courant du *xv<sup>e</sup>* s., cette nef a été radicalement transformée par l'établissement de trois vaisseaux d'égale hauteur voûtés d'ogives. Le transept et l'abside polygonale remontent à la même époque, mais reposent peut-être sur des fondations plus anciennes. Malgré les restaurations postérieures, cette église flamboyante conserve une belle unité. À l'image des baies murées, placées derrière les retables, toutes



2

- 1. Vue aérienne en 2006
- 2. Plan, par Sibertin-Blanc, 1944